



© ART & LANGUAGE. MARK FOR A COMMERCIAL PORTRAIT OF JAMES IN THE STYLE OF JACKSON POLLOCK (DETAIL). 1980. COLLECTION OF LA PROVINCE DE HAINAUT EN DÉPÔT AU BPS22 - GRAPHIC DESIGN - BOBO FLOU

CAHIER PÉDAGOGIQUE

UCHRONIES

COLLECTIONS DE LA PROVINCE DE HAINAUT ET DU BPS22

EXPO

27.02.16 > 29.05.16

BP
S²²
MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT



SOMMAIRE

03

LE TITRE

UNE COLLECTION

SUR L'ART DE COLLECTIONNER **04**

05

**LA COLLECTION D'ART
DE LA PROVINCE DE HAINAUT**

LE SURRÉALISME **05**

L'ART EN HAINAUT **05**

LES RAPPORTS ENTRE L'ART ET LA SOCIÉTÉ **05**

06

L'EXPOSITION

1. MYTHOLOGIES POLITIQUES **06**

2. AILLEURS **08**

3. FRÊLES BRUITS **09**

4. PAYSAGES MÉTALLIQUES **10**

5. NÉO-GOTHIQUES **11**

6. SOLEIL NOIR **12**

14

EN PROLONGEMENTS

À LIRE **14**

À VOIR **14**

15

LES PROCHAINES EXPOSITIONS

16

INFOS

LE TITRE

Etymologie : “U” grec privatif et “chronie” Chronos, le temps.
Uchronie : **hors du temps.**

Dans la fiction littéraire ou cinématographique, l'**uchronie** est un genre qui repose sur le principe de réécriture de l'Histoire à partir de la modification d'un élément du passé. L'exposition joue donc à inventer de nouvelles filiations artistiques entre art ancien, art moderne et art contemporain, pour produire “une histoire de l'art modifiée” et porter ainsi un nouveau regard sur l'art et l'état du monde.

L'exposition **Uchronies** met à l'honneur la riche **collection de la Province de Hainaut** dont le BPS22 est dépositaire. Celle-ci a été initiée à la fin du 19^e siècle et compte plus de 6000 œuvres qui brassent plus d'un siècle de création locale, régionale et internationale.

UNE COLLECTION

“Le collectionneur se plaît à susciter un monde non seulement lointain et défunt mais en même temps meilleur ; un monde où l'homme est aussi peu pourvu à vrai dire de ce dont il a besoin que dans le monde réel, mais où les choses sont libérées de la servitude d'être utiles”.

Walter Benjamin, Ecrits français,
“Paris, capitale du XIX^e siècle”

collectionner est un geste essentiel dans l'histoire de l'art, mais aussi une passion que chacun a pu éprouver dans son enfance. collectionner signifie aussi mettre en scène des objets pour raconter une histoire, raconter l'Histoire.

Il existe dans le monde des centaines de collections, privées ou publiques, qui sont consacrées à des objets aussi variés que des tire-bouchons, des timbres, des poupées, des emballages, des objets divers ayant une forme particulière, une certaine couleur,... Il est d'ailleurs souvent étonnant de constater qu'un même objet peut exister sous des aspects extrêmement variés. On ne collectionne pas que des objets, on peut également collectionner des mots, des parfums, des sons, etc. Finalement, tout peut être collectionné.

Au fur et à mesure, une collection s'étoffe, certains objets en appelant d'autres. Se pose alors la question du stockage et du classement des objets. Comment retrouver tel élément si un minimum d'organisation ne structure pas la collection ? Dans le cas d'une collection d'emballages de chewing gum, on pourra par exemple classer les objets par couleurs, par goûts, par marques, etc...

La collection de la Province de Hainaut s'est à peu près constituée de la même façon mais il s'agit ici d'œuvres d'art : peintures, sculptures, photographies, installations, vidéos... Au départ, la collection a été initiée par différentes personnalités politiques ou administratives qui achetaient de temps en temps des œuvres à des artistes qu'elles trouvaient intéressants. Pendant presque septante ans, ces hommes ont “écrit” une “histoire de l'art”, très spécifique, intimement déterminée par l'image qu'ils avaient de la territoire dont ils avaient la responsabilité. Le pouvoir politique avait en effet à cœur de nourrir l'image d'une région, principalement définie par le travail et les industries.

La collection était donc composée à l'origine d'œuvres emblématiques du milieu industriel et ouvrier. En outre, la plupart des décideurs étant des hommes, ceux-ci ont également privilégié les portraits de femmes. Ce n'est que dans les années 80 qu'une réflexion sur l'organisation scientifique de la collection s'est imposée. Ceci a permis une ouverture aux nouvelles formes d'art et la définition d'axes structurant la collection.





© DROITS RÉSERVÉS

SUR L'ART DE COLLECTIONNER

collectionner, c'est construire. Ce n'est pas l'accumulation aléatoire ou anarchique d'objets. La structure d'une collection prend forme grâce aux affinités, aux critères de sélection et aux principes d'organisation du collectionneur. Celui-ci développe une méthode. Il choisit certains objets, en délaisse d'autres ; il agit d'une façon bien précise et met des objets sélectionnés en relation. Ce choix personnel et cette relation particulière donnent à l'ensemble un caractère spécifique, une plus-value qui détermine, à terme, l'identité unique qui distingue une collection de toutes les autres. Les objets livrent aussi, indirectement, une image complexe des obsessions personnelles du collectionneur. De même que les œuvres rassemblées incarnent, chacune, des facettes différentes des préoccupations de leurs auteurs, elles représentent tout autant des aspects de la recherche et des possibilités d'identification du collectionneur. Expliquer ou définir cette situation complexe n'a pas beaucoup de sens, ni essayer de résumer en quelques mots la personnalité du collectionneur. La collection est, en fait, le moyen d'expression du collectionneur. C'est un instrument

raffiné qui lui permet d'articuler ses affinités, ses préoccupations et ses obsessions – et ces articulations ne sont pas verbales. Les collections possèdent un langage propre. Le fait de déplacer les objets dans un certain rapport, de réordonner leur présence et leur absence physique et les intentions dont ils sont chargés, génère une signification tacite. Car non seulement ce qui est présent, mais aussi ce qui ne l'est pas, est significatif. Une collection fait des choix. Elle émet des propos positifs, mais aussi négatifs.

LA COLLECTION D'ART DE LA PROVINCE DE HAINAUT

L'organisation de la collection de la Province de Hainaut se fonde, depuis plusieurs années, sur trois axes : l'art en Hainaut, le Surréalisme, les rapports entre l'art et la société. Les critères de sélection et de classement d'une œuvre ne portent donc pas sur sa forme, sa couleur, sa technique de fabrication, ... mais sur l'origine et l'histoire de l'artiste qui l'a créée, le contenu qu'elle véhicule ou le mouvement artistique auquel elle appartient.

LE SURRÉALISME

La collection ne pouvait faire l'impasse sur ce mouvement artistique qui a eu une importance cruciale dans la création du 20^e siècle et qui a connu un développement important en Hainaut. Une des premières expositions surréalistes a, en effet, eu lieu à La Louvière, en 1935, avec des œuvres de Giorgio Chirico, Salvador Dali, Max Ernst et Paul Klee et n'oublions pas que Magritte est né et a vécu en Hainaut.

L'ART EN HAINAUT

La collection compte de nombreuses œuvres d'artistes qui sont liés plus ou moins directement au Hainaut : lieu de naissance, sujet d'inspiration, communauté d'émotions ou de situations, etc. Il s'agit d'abord d'artistes "historiques" tels que René Magritte, Anto Carte, Constantin Meunier, mais également d'artistes contemporains tels que Frédéric Gaillard, Johan Muyle, Patrick Everaert ou Marthe Wéry. Les distinctions classiques entre les courants artistiques, entre l'art ancien et contemporain, sont mises de côté pour privilégier une approche générale de l'art, favorisant les interconnexions entre les œuvres.

Pourtant, la collection de la Province, mais également la plupart des collections belges, ont mis du temps avant de s'intéresser aux œuvres des surréalistes du pays. C'est la raison pour laquelle des artistes belges tels que Magritte ou Delvaux sont aujourd'hui beaucoup mieux représentés dans des collections internationales privées (particuliers et entreprises) ou publiques.

Des achats réalisés depuis plusieurs années ont comblé ce manque. La collection comporte donc, à présent, un noyau d'œuvres qui peuvent se rattacher au Surréalisme : René Magritte, Paul Eluard, Hans Bellmer, Marcel Mariën, etc. Les précurseurs tels que James Ensor ou Constant Montald y figurent également ; au même titre que des artistes actuels qui s'y rattachent par certains aspects : François Liénard, Wim Delvoye, Sylvie Ronflette, etc.

En plus de peintures, de sculptures et d'œuvres sur papier (photos, dessins, collages ou assemblages), cet axe de la collection comprend également des œuvres cinématographiques (notamment le film original et les accessoires de *L'imitation du cinéma* de Marcel Mariën) et du design (avec des œuvres de Man Ray ou Meret Oppenheim). Des documents rares et précieux complètent encore cette dimension de la collection.

LES RAPPORTS ENTRE L'ART ET LA SOCIÉTÉ

L'origine de la collection fait que les œuvres qui la constituent sont des témoignages intéressants de la réalité socio-politique du Hainaut durant la première partie du 20^e siècle. Pour rappel, il s'agit d'œuvres achetées par des hommes qui se souciaient peu de la cohérence de la collection, qui achetaient selon leurs goûts et leurs orientations politiques, sociales, philosophiques. Plusieurs artistes ont d'ailleurs réalisé des travaux sur commande de ces hommes. Ces œuvres qui datent de la première partie du 20^e siècle constituent donc un témoignage largement déterminé et orienté par les visions que ces acheteurs avaient de l'art et du Hainaut en particulier.

Aujourd'hui, la collection continue à s'enrichir d'œuvres en relation avec le contexte politique et social, mais de manière plus réflexive cette fois, notamment avec des œuvres d'artistes actuels tels que Jean-François Octave, Bruno Peinado, Boris Thiébaud, Jacques Charlier, Edith Dekyndt, Emile Desmedt, ...

De la même façon dont les emballages de chewing gum peuvent se retrouver dans plusieurs catégories du classement choisi, les œuvres de la collection de la Province de Hainaut peuvent s'inscrire dans plusieurs axes. D'autre part, cette collection se conçoit comme un tout : les œuvres s'imbriquent les unes par rapport aux autres, se répondent et s'interrogent mutuellement, de manière à constituer un réseau de significations multiples entre elles.

Aujourd'hui, la collection compte plus de 6000 œuvres, produites par des artistes du Hainaut mais également par des plasticiens de réputation nationale ou internationale. Ce patrimoine, original par la manière dont il s'est constitué, apporte un témoignage unique et des éclairages sur la société et son évolution. Les œuvres collectées au fil des ans participent à une mise en forme complexe du monde et constituent, à ce titre, un patrimoine à conserver et à transmettre.

L'EXPOSITION

Environ septante œuvres, mélangeant les écoles artistiques et les périodes historiques, sont présentées autour de six chapitres : **Mythologies Politiques, Ailleurs, Frêles Bruits, Paysages Métalliques, Soleil Noir et Néo-gothiques**. Ici, les œuvres se côtoient, se prolongent, se répondent ou s'opposent, pour proposer une expérience de l'art originale, indépendamment des classifications de l'histoire de l'art traditionnelle. L'exposition se décline en six chapitres, à l'instar des actes d'une pièce de théâtre. Chaque chapitre est composé d'une sélection d'œuvres de la collection de la Province de Hainaut. L'exposition implique l'idée d'un parcours mais le visiteur est libre de circuler à sa guise parmi les chapitres. L'ordre est arbitraire ; pas de chronologie, de début et de fin. Il n'y a pas non plus de rupture entre l'art ancien, l'art moderne et l'art contemporain. Il s'agit ici de trouver des histoires communes entre les périodes.

Dans sa globalité, l'exposition invite à cette expérience originale qui consiste à découvrir l'histoire de l'art non comme un récit linéaire et arrêté, mais comme une arborescence dont les branches ne cessent de croître et de se ramifier, en proposant d'autres points de départ, d'autres mises en perspectives.

1. MYTHOLOGIES POLITIQUES

ART & LANGUAGE, ANTOINE BOURLARD, ANTO CARTE, GÉRARD FROMANGER, FELIX GMELIN, HUBERT HOUDART, RENÉ MAGRITTE, CONSTANTIN MEUNIER, JOLLE SVEN'T, PIERRE MOLINIER, OLAF NICOLAÏ, JEAN-FRANÇOIS OCTAVE, BRUNO PEINADO, ALLAN SEKULA, BRUNO SERRALONGUE, BORIS THIÉBAUT, DIDIER VERMEIREN, ULLA VON BRANDENBURG.

Ce chapitre rassemble des représentations de mythes politiques. Il associe des fantasmes, des conceptions et des idées.

Il se construit autour de la sculpture du **Marteleur** de **Constantin Meunier**, l'une des premières acquises par la Province de Hainaut pour être placée dans le grand hall d'honneur de l'Université du Travail, à Charleroi. Cette pièce centrale, qui avait retenu l'attention d'Harald Szeemann pour l'exposition *La Belgique Visionnaire* en 2005, est appréhendée à la fois comme un héros mythologique, le support d'une revendication socio-politique, une figure homo-érotique ou encore un exercice de maîtrise technique. Dans chacun de ces déploiements, **Le Marteleur** dialogue avec des œuvres anciennes (Antoine Bourlard, Hubert Houdart, etc.), modernes (René Magritte, Marcel Lefrancq, Pierre Molinier, etc.) et contemporaines (Gérard Fromanger, Bruno Serralongue, Didier Vermeiren, etc.) qui précisent, élargissent ou reformulent les questions ainsi posées.

Cette section comprend également une création spécifique : un vaste dessin mural de l'artiste Boris Thiébaud, mettant en scène le combat de l'homme contre un dragon.

CONSTANTIN MEUNIER
(BE, 1830 – 1905)
LE MARTELEUR
SCULPTURE EN BRONZE, 1886

Peintre et sculpteur réaliste belge, Constantin Meunier a contribué à donner un visage à l'ouvrier.

D'abord peintre de scènes religieuses, l'artiste est profondément marqué par sa visite, en compagnie de son ami l'écrivain Camille Lemonnier, du pays noir, bassin minier de la Province de Hainaut. Il devient militant socialiste au Parti ouvrier belge. En cette époque où la Belgique est profondément transformée par l'industrialisation et par l'essor des organisations syndicales, politiques et coopératives ouvrières, il s'attachera à représenter le monde du travail.

“ Puis le hasard me mène dans le pays noir, le pays industriel. Je suis frappé par cette beauté tragique et farouche. Je sens en moi comme une révélation d'une œuvre de vie à créer. Une immense pitié me prend”.

Constantin Meunier

Son œuvre sculpté tire son originalité de l'application des modèles de la statuaire héroïque (grecque) au monde ouvrier. Sa maîtrise formelle exceptionnelle lui permet de camper ses ouvriers, mineurs ou sidérurgistes, dans les postures des héros de l'Antiquité¹. A la manière des images “ saint-sulpiciennes”¹, ses œuvres ont été popularisées par des gravures de diverses qualités qui ont fait de ses sculptures le modèle même de l'ouvrier. Il a créé un véritable “ portrait de classe”, aux antipodes du portrait individualisé et psychologique, propre à la bourgeoisie. Néanmoins, comme chez Bourlard, le héros ouvrier de Meunier est davantage écrasé par un destin qui lui échappe que par un système d'exploitation économique. Les images de Meunier n'expriment pas la révolte mais parlent de la fatalité. C'est un art de pouvoir.

Bien qu'intitulée dès sa création *Le Marteleur*, cette œuvre campe un lamineur. L'outil qu'il tient en main serait une tenaille destinée à saisir la barre de fer brûlante pour la poser ensuite sur l'enclume afin d'être martelée.

Le moule d'une sculpture en bronze peut engendrer six tirages. La sculpture présente dans l'exposition doit être le premier tirage, ce qui explique la qualité de la finition.



¹ Expression inventée en 1897 par Léon Bloy pour qualifier les “ bondieuseries”, c'est-à-dire un art religieux un peu naïf et sans génie.

2. AILLEURS

ALIGHIERO **E BOETTI**, CHARIF **BENHELIMA**, PATRICK **BERNIER** ET OLIVE **MARTIN**, JACQUES **CHARLIER**, FRANÇOIS **CURLET**, SYLVIE **GINIS**, HENRI **MICHAUX**, BARTHELEMY **TOGUO**.

*Ailleurs*² est un titre emprunté à un recueil de poèmes d'Henri Michaux qui se compose de deux carnets de voyage décrivant des peuples, des animaux et des flores oniriques. Ce chapitre ouvre le regard sur l'Autre, envisage le rapport à l'altérité entre circonspection, critique, échanges, métissages et projections fantasmées.

FO-
CUS

JACQUES CHARLIER

(BE, 1938)

IMPRESSIONS D'AFRIQUE IV

PEINTURE ET OBJETS, 1987

Jacques Charlier a emprunté le titre de son œuvre *Impressions d'Afrique IV* au roman de Raymond Roussel. Dans ce roman de 120 pages, l'auteur ne parle pas de l'Afrique. L'ouvrage, publié en 1909, n'a pas eu de succès mais a trouvé ensuite un retentissement auprès de surréalistes.

Jacques Charlier travaille avec des médias très divers : textes, poésie, photos, peintures, éditions... Ses œuvres sont toujours empruntées d'humour et de poésie. Dans *Impressions d'Afrique*, l'artiste compose une peinture qui évoque l'atmosphère exotique (positive) de l'Afrique : teintes chaudes, ciel brûlant, palmiers,... Le portrait de Léopold II, un chapeau colonial ainsi qu'un ouvrage sur l'histoire de la société *Forminière* nous ramènent à l'Histoire coloniale et aux dérives liées à la colonisation.



© JACQUES CHARLIER, IMPRESSIONS D'AFRIQUE IV, 1987

² MICHAUX Henri, *Ailleurs, Voyage en Grande Garabagne, Au pays de la magie, Ici Poddera*, Gallimard, (coll. Poésie), 1986.

3. FRÊLES BRUITS

FO-
CUS

EDITH DEKYNDT (BE, 1960)
SLOW OBJECT 4
VIDÉO, 1999

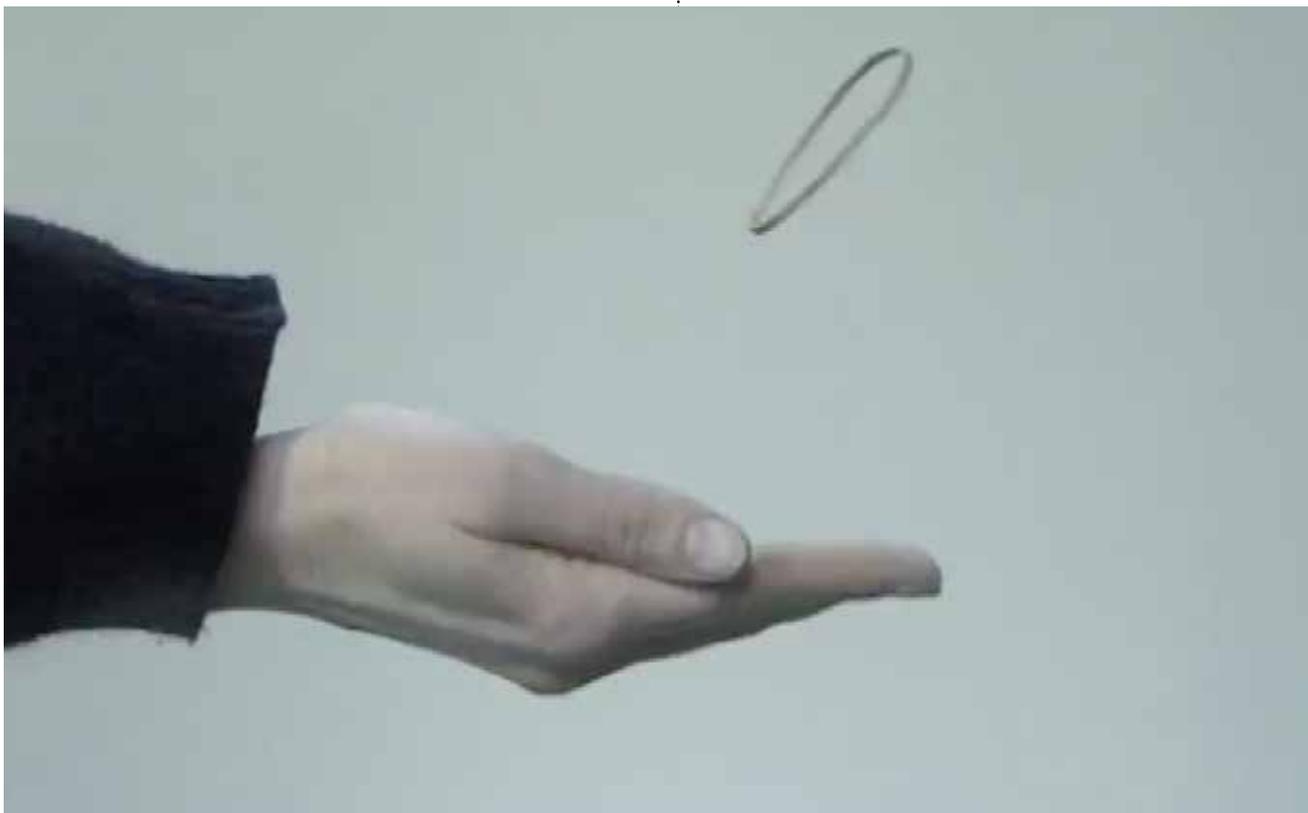
LOUIS BUISSET, EDITH DEKYNDT, PAUL ELUARD,
JOSEPH HALLEZ, BÉNÉDICTE HENDRICK, YVES LECOMTE,
JEAN RANSY, FERNAND STEVEN.

Le titre de ce chapitre est tiré du quatrième et dernier volume de *La Règle du jeu*³, de Michel Leiris. Avec *Frêles Bruits*, Michel Leiris clôt *La Règle du jeu*. Dans ce dernier tome, construit presque musicalement, se mêlent à des souvenirs proches ou lointains et à des idées soit anciennes, soit venues chemin faisant, des tentatives plus ou moins expresses d'arriver à des moments de transparence. Aspiration au merveilleux, volonté d'engagement social, désir d'universalisme, telles sont les couleurs qui semblent dominer dans le jeu de l'écrivain.

Ce parcours qui rassemble une série d'œuvres délicates propose un rapport entre le fragile et le monumental. Le corps humain transparait en filigrane des différentes œuvres.

Edith Dekyndt observe et met en exergue des processus du quotidien, des phénomènes physiques, par le biais d'une esthétique minimaliste. Elle révèle poétiquement à notre regard ce qui est à peine perceptible, comme la poussière, l'humidité, les particules magnétiques, les ondes ou l'électricité statique, jouant sans cesse du rapport entre le microscopique et le macroscopique. Sa démarche se frotte à l'univers scientifique tout en ayant une finalité sensible d'où la technologie est quasiment absente. L'artiste réalise des œuvres afin d'offrir au spectateur une expérience singulière, physique et mentale.

Dans la série intitulée *Slow Object*, l'artiste soumet différents objets à une temporalité particulière. Le quatrième objet, un élastique, semble échapper à la loi de la gravité alors qu'une main vient de le lancer. En suspension, il paraît flotter sans contrainte. Lorsque le procédé est révélé (l'action a été filmée dans un aquarium), le mouvement perd son mystère et dévoile le phénomène dans sa dimension plastique et poétique⁴.



© EDITH DEKYNDT, SLOW OBJECT 4, 1999.

³ LEIRIS Michel, *La Règle du jeu*, Gallimard collection Bibliothèque de la Pléiade, 2003.

⁴ CASIELLES Nancy, in : collection de la Province de Hainaut. À paraître.

4. PAYSAGES MÉTALLIQUES

BANKS VIOLETTE, HERVÉ CHARLES, HENRY DE GROUX, EMILE DESMEDT, MICHEL FRÈRE, THÉODORE FOURMOIS, PIERRE PAULUS, ANDRES SERRANO.

Paysages Métalliques fait écho au développement industriel qui a façonné les paysages d'une grande partie de l'Europe. Au centre de ce chapitre, la grande installation de l'artiste américain Banks Violette, *SunnO))) / (Repeater) Decay / Coma Mirror*, rappelle le rôle déterminant de l'industrialisation et de son déclin dans la constitution des imaginaires nationaux et socio-culturels. Au travers des œuvres, le complexe industriel apparaît comme une sorte de Moloch, dieu sanguinaire, qui broie dans un même aveuglement les sols (Hervé Charles, Pierre Paulus, etc.) et les corps humains (Andres Serrano, Henry de Groux, etc.).

HERVÉ CHARLES (BE, 1960)
ETNA
PHOTOGRAPHIE, 2000

Hervé Charles commence à photographier les nuages en 1992: des images prises d'un avion, afin d'être au cœur même de l'élément. Les images d'Hervé Charles renouvellent la perception statique classiquement accordée à la photographie. En suivant un chemin tracé par l'évolution naturelle des choses, l'artiste photographie une nouvelle "conséquence" du nuage: neige, eau et glace. Dans la continuité de ses démarches exploratoires, Hervé Charles a investi un autre élément dynamique de la nature, le volcan. C'est à travers une série de photographies couleurs de l'Etna, de Vulcano et du Stromboli que nous découvrons la vision de l'artiste de ce monde en perpétuelle évolution. Des images dans lesquelles la couleur prend une dimension organique: la lave incandescente, d'un rouge sang, ou les camaïeux, de jaune soufre, s'opposent à la noirceur des paysages⁵.

Ses clichés de grands formats sont reproduits sur les deux faces du plexis. Fixées à 5 cm du mur, ses œuvres profitent de la lumière tombante, pour s'éclairer de l'intérieur. En plaçant verticalement des images qu'il prend au sol, l'artiste accentue la présence formelle et colorée des éléments. La trace de lave évoque une blessure, celle de la terre ou celle des hommes qui la fouillent et s'exposent à sa colère.



FO-
CUS

© HERVÉ CHARLES. ETNA. 2000.

⁵ Extrait du catalogue *Volcanoes*, 2000.

5. NÉO-GOTHIQUES

RACHEL **BAES**, GILBERTE **DUMONT**, JAN **FABRE**, ERNEST **GENGEBACH**, JANE **GRAVEROL**, JOACHIM **KOESTER**, MARCEL **LEFRANCO**, FRÉDÉRIC **LEFEVER**, **PSJM**, JEAN **RANSY**.

Ce chapitre ne fait pas directement référence à un courant artistique mais nous parle de cette "sous culture" gothique liée au fantastique, au mystère, au satanisme,...

Avec ses références aux musiques contemporaines (drone metal, heavy metal, etc.), l'installation de Banks Violette renvoie aux paysages industriels du chapitre *Paysages Métalliques*, mais ouvre également le chapitre *Néo-gothiques* qui présente cette sous-culture contemporaine comme point commun à diverses œuvres, posant ainsi la possibilité d'une autre histoire de l'art.

JANE GRAVEROL (BE, 1905 - 1984)
L'ÉTERNEL RETOUR
HUILE SUR TOILE, 1955

FOCUS

"Mes toiles sont des rêves éveillés, des rêves conscients"
Jane Graverol

Pendant les années 1930, Jane Graverol peint des portraits, des paysages et des natures mortes sages et de bon ton. En 1949, René Magritte l'encourage à montrer ses tableaux et la fait entrer dans le cercle des surréalistes belges. C'est là que Graverol rencontre Marcel Mariën. En 1954, Mariën et Jane Graverol fondent, avec Paul Nougé, la revue *Les Lèvres Nues* subversive et anticléricale qui connut un rayonnement international.

On a longtemps comparé Jane Graverol à René Magritte, évoquant ses images, sa manière de peindre. On se trompe lourdement. Comme Magritte, Jane Graverol use d'éléments quotidiens (un vase, un oiseau, un verrou, un nuage, un fruit, un divan) en des décors communs à notre disposition. Où Magritte agit sur le monde et sur la pensée, Jane Graverol nous offre à chaque regard comme une petite musique, une émotion poétique⁶.

Jane Graverol appartient au monde généreux d'au-delà des réverbères, des bornes kilométriques, des pendules, monde mental et matériel, surnaturel et raisonnable, qui rayonne en filigrane (chaude est sa lumière, son alphabet est circulaire), monde qui ne joue pas à aimer la sagesse⁷.



© JANE GRAVEROL, L'ÉTERNEL RETOUR 1955.

⁶ CANONNE Xavier, extrait du catalogue de l'exposition Jane Graverol, Verviers, Musée des Beaux-Arts, Mons, Musée des Beaux-Arts, 1990, Crédit Communal.

⁷ SCUTENAIRE Louis, extrait de *Peinture de Jane Graverol, Les Lèvres Nues*, Bruxelles, 1962.

6. SOLEIL NOIR

MARIA THEREZA **ALVES**, MARCEL **BERLANGER**, ANNA **BOCH**, SUZANNE **BÜRNER**, MIRIAM **CAHN**, LÉON **DEVOS**, CÉCILE **DOUARD**, PATRICK **EVERAERT**, MARCEL **GIBON**, FERNAND **GOMMAERTS**, MARIUSZ **KRUK**, **RUPTZ**, CINDY **SHERMAN**, **TAPTA**, ANDY **WARHOL**, MARTHE **WÉRY**

Corpus important de la collection de la Province de Hainaut, les représentations de la femme sont abordées dans le chapitre intitulé *Soleil Noir*. Cet oxymore provient d'un sonnet de Gérard de Nerval intitulé "El Desdichado" (1854), poète hanté par ses amours perdus, par les mythes et les légendes et par une interminable quête de lui-même. Entre peinture classiquement machiste et perspective critique, émanant d'artistes femmes ou d'artistes hommes, cette section interroge le regard porté (ou l'aveuglement!) des hommes sur les femmes.

FOCUS

CECILE DOUARD *LA HIERCHEUSE* (BE, 1866 - 1941) HUILE SUR TOILE, 1896

Sous le pseudonyme de Cécile Douard, Cécile Marie Augustine Leseine est peintre, musicienne, sculpteure et écrivaine. Elle grandit dans une famille plongée dans l'univers du théâtre qui vit à Bruges avant de s'installer à Mons. Désireuse de se former en peinture, elle est confrontée à l'exclusion des femmes dans les académies⁸. Néanmoins, elle réussit à participer à l'atelier de Jean Portaels (Bruxelles) et devient, avec l'aide de ce dernier, élève libre à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (1883-1886) dirigée par Antoine Bourlard qui devient son mentor. Dans ses peintures, elle veut décrire le Borinage découvert en 1883, le dur labeur des travailleurs et particulièrement celui des femmes. A partir de croquis exécutés sur place, elle réalise des peintures à l'huile, des dessins à la plume et des gravures en atelier.

Elle s'inscrit dans le courant réaliste, privilégiant un certain idéalisme, et se rapproche ainsi de la vision de Constantin Meunier. Elle perd la vue à l'âge de 33 ans et s'oriente vers l'enseignement, la musique, l'écriture et la sculpture.

Dans son tableau de 1896, Cécile Douard représente une femme assise se reposant avant de retourner au charbon. "Hiercheuse" est un mot wallon qui désigne les ouvrières chargées de faire circuler les wagonnets remplis de charbon mais il est aussi associé aux travailleuses qui ramassent, dans les débris, du charbon de qualité inférieure afin de le revendre aux petites gens. C'est ainsi qu'elles sont parfois surnommées les "grappilleuses". Cette femme exerce bien cette dernière tâche comme en témoignent ses vêtements et la truelle qui repose à ses côtés. L'ambiance générale du tableau est sombre et la gamme chromatique uniforme. Seul le visage dévasté par la fatigue du dur labeur se détache de la composition.

Au travers de ce portrait, du visage inexpressif de la hiercheuse, Cécile Douard témoigne du travail harassant de la jeune femme⁹.



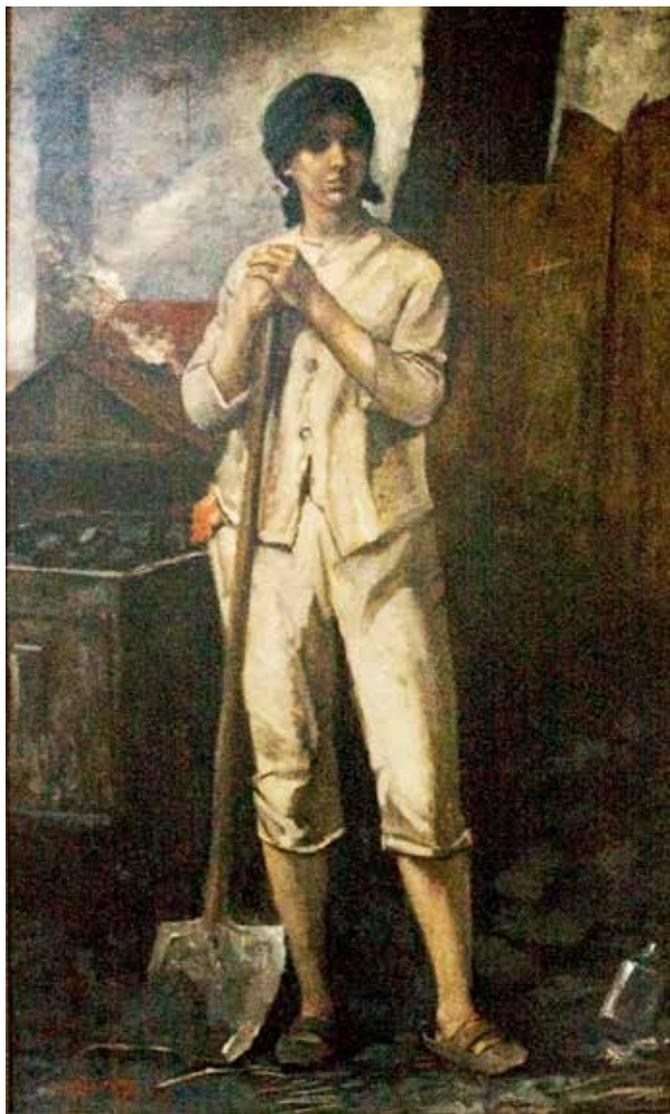
© CÉCILE DOUARD, LA HIERCHEUSE 1896.

⁸ Ce n'est qu'à partir de 1911 que les femmes seront autorisées à s'inscrire à l'Académie des Beaux-Arts de Mons.

⁹ CASIELLES Nancy, in: collection de la Province de Hainaut. À paraître.



HIERCHEUSES



© DROITS RÉSERVÉS

© VITRAL CHÂTEAU SODRAT - MINES

EN PROLONGEMENT...

Cette sélection non-exhaustive et subjective d'ouvrages et de films se rattache au titre de l'exposition *Uchronies* permettant ainsi d'explorer plus avant cette notion.

À LIRE

L'Uchronie, Eric B. Henriot, Klincksieck, 2009

Et si Ponce Pilate avait gracié Jésus? Si Hitler était mort en 1930 dans un accident de voiture? Si Napoléon avait gagné à Waterloo? La suite de l'histoire du monde en eût été changée... Contrairement à d'autres formes de littérature de l'imaginaire où l'inventivité ne se donne pas de limites, dans l'uchronie il s'agit de réécrire une histoire probable à partir d'un point où les faits auraient pu diverger.

L'uchronie est, disait son fondateur Renouvier, une "utopie appliquée à l'histoire", c'est-à-dire l'histoire "refaite logiquement telle qu'elle aurait pu être". Le présent ouvrage, écrit par le spécialiste français de l'uchronie, propose définitions, descriptions et comparaisons qui permettent de saisir toutes les nuances de ce genre fascinant où la fantaisie rejoint souvent la méditation philosophique et la réflexion historique.

Le complot contre l'Amérique, Philippe Roth, Gallimard, 2004

Et si Charles Lindbergh était devenu président d'une Amérique fasciste dans les années 30 ...

La part de l'autre, Eric Emmanuel Schmitt, Livre de Poche, 2003

Et si Hitler avait été reçu au concours d'entrée de l'École des Beaux-Arts....

Darwina, Robert Charles Wilson, Gallimard, 2003

Et si l'Europe tout entière se transforme mystérieusement en un nouveau continent, territoire sauvage libéré de toute présence humaine et encore inexploité...

Rêve de gloire, Roland C. Wagner, Gallimard, 2015

Et si De Gaulle était mort le 17 octobre 1960 à 11h45 du matin...

Uchronie(s)

Une série de bandes dessinées de science-fiction française créée par le scénariste Éric Corbeyran et les trois dessinateurs Éric Chabbert, Tibéry et Djillali Defali. Éditée par Glénat dans la collection Grafica, le premier tome *Ruines* est sorti en janvier 2008.

À VOIR

Philadelphia Experiment II (1993)

Film dans lequel l'Allemagne nazie a triomphé durant la Seconde Guerre mondiale et se sert des États-Unis comme une sorte de réserve industrielle.

Le Crépuscule des aigles (téléfilm, 1994)

L'armée allemande, victorieuse, vient de vaincre les forces alliées, lors du débarquement en Normandie. En 1964, les Nazis combattent toujours les Soviétiques, véritable guérilla sanglante, et les Allemands ont besoin d'une alliance avec les États-Unis s'ils veulent se débarrasser, une fois pour toutes, de l'imposante machine de guerre de Staline qui vit toujours. Mais l'holocauste, qui avait été tenu secret jusqu'ici aux yeux du monde, menace d'être révélé au grand jour lorsque Xavier March, un commandant SS (les SS sont devenus une force de police après la victoire allemande), enquête sur la mort mystérieuse de l'un des hauts membres du parti. Avec l'aide de Charlie, une journaliste américaine, March découvre progressivement la terrible vérité.

Jin-Roh, la Brigade des Loups (1998)

Film d'animation japonais de Hiroyuki Okiura. L'histoire se déroule dans un Tokyo des années 1950 troublé par des mouvements sociaux. Bien que rien ne l'indique explicitement, de nombreux éléments permettent de déduire du contexte que l'Allemagne nazie a remporté la Seconde Guerre mondiale puis a occupé le Japon: le héros fait partie d'une unité de maintien de l'ordre nommée PANZER, la Volkswagen Coccinelle est devenue le véhicule de référence, le gouvernement opère une politique de répression accrue en s'appuyant sur des brigades policières aux armes et uniformes d'inspiration allemande, les livres sont publiés en allemand.

Lost Memories (2009)

Un assassinat commis en 1909 change le cours de l'histoire: 100 ans plus tard, la Corée est restée japonaise. Le Japon s'est allié aux États-Unis, Berlin a été atomisée en 1945, et le Grand Empire Japonais, incluant de fait la Corée, vit en paix. L'histoire se focalise sur deux policiers, l'un japonais, l'autre coréen, chargés d'enquêter sur un groupe terroriste coréen, combattant pour que la Corée devienne indépendante.

Jean-Philippe (2006)

Et si Johnny Hallyday n'avait pas pu assister à une de ses premières auditions et était resté inconnu du grand public.

Avril et le Monde truqué (2015)

À partir du Second Empire, tous les scientifiques disparaissent, aboutissant à un monde bloqué en 1941 à l'âge de la vapeur.

LES PROCHAINES EXPOSITIONS

PANORAMA

COLLECTIONS DE LA PROVINCE DE HAINAUT ET DU BPS22

24.09.16 > 22.01.17

Pour clôturer l'année consacrée à ses collections, le BPS22 présente une exposition collective via une sélection d'œuvres qui font écho à la notion de paysage et, de manière plus large, à l'environnement, au cadre, au décor, au panorama, qu'ils soient réels ou imaginaires. À partir de multiples démarches, l'exposition permettra d'aborder le rapport que chacun entretient à l'espace environnant.

METAMORPHIC EARTH

NADINE HILBERT & GAST BOUSCHET

24.09.16 > 22.01.17

En parallèle à l'exposition Panorama, Nadine Hilbert et Gast Bouschet, duo d'artistes luxembourgeois, immergeront le spectateur dans un univers envoûtant fait de projections vidéos et de constructions sonores complexes.

L'exposition interrogera les métamorphoses de la planète, sous l'action de l'humanité, et pointera ce moment angoissant qu'est l'anthropocène. Soit une ère de l'histoire de la Terre où l'activité humaine aura modifié plus de 50% des écosystèmes mondiaux et dont les conséquences écologiques sont toujours inconnues.

Une interrogation critique sur le rôle de l'Homme et sa place dans l'ordre cosmique, induite par l'intense expérience physique et émotionnelle proposée par les artistes.

UCHRONIES

COLLECTIONS DE LA PROVINCE DE HAINAUT ET DU BPS22

27.02.16 – 29.05.16

Musée accessible du mardi au dimanche, de 11:00 à 19:00
Fermé le lundi, les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Tarifs : 6€ / seniors et groupes : 4€ / étudiants et demandeurs d'emploi : 3€ / -12 ans : gratuit.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées et possibilités d'ateliers pour les groupes. Sur réservation.
Gratuit pour les écoles et les associations.

INFOS: SERVICE MÉDIATION

T. +32 71 27 29 71
E. sophie.pirson@bps22.be

BPS22

Musée d'art de la Province de Hainaut
Bd Solvay, 22
B-6000 Charleroi

T. +32 71 27 29 71
E. info@bps22.be

-  www.bps22.be
-  facebook.com/bps22.charleroi
-  [@BPS22Charleroi](https://twitter.com/BPS22Charleroi)
-  [@bps22_charleroi](https://instagram.com/bps22_charleroi)

